

# LES ÉDITIONS DES SAINTS PÈRES UNE CHASSE AUX TRÉSORS LITTÉRAIRES



English Version

Maison dédiée à la reproduction des manuscrits originaux des grands textes de la littérature, les Saints Pères nous embarquent dans les coulisses les plus intimes qui soient de la création littéraire. Celle d'une rencontre unique et bouleversante avec un écrivain au travail, entre sa plume et ses lignes.

**Claire Bonnot**



Jessica Nelson et Nicolas Tretiakow, le duo fondateur de la maison d'édition des Saints-Pères.



Le coffret *Le Château de ma mère* de Marcel Pagnol.

La madeleine de Proust n'était pas une madeleine, mais du pain grillé, puis des biscottes ! ». Voilà l'une des découvertes les plus incroyables qu'a pu faire le duo fondateur de la maison d'édition indépendante des Saints Pères (2012) — Jessica Nelson et Nicolas Tretiakow — en se penchant sur les divers manuscrits de Marcel Proust. Si l'anecdote était connue des spécialistes, c'est au moment de la publication de l'ouvrage inédit et unique des Saints Pères, en 2015, que le grand public a goûté à ce délice littéraire et historique. « L'engouement pour la nouvelle a été sidérant à travers le monde. Ça a attiré l'attention du grand public sur l'importance d'un manuscrit pour comprendre les coulisses de la création littéraire », nous raconte Jessica Nelson. Ce magnifique coffret intitulé « À la recherche du temps perdu » contenait ainsi le fac-similé de trois carnets écrits de la main du grand auteur, publiés pour la première fois, et correspondant, chacun, à une étape d'écriture de la célèbre réminiscence proustienne : celle de la madeleine. « C'est une part de ce trésor, ô lecteur, dont tu tiens la reproduction entre tes mains... ». La préface signée de l'éditeur, écrivain et spécialiste proustien, Jean-Paul Enthoven, rappelle tout le caractère précieux du travail passionné et minutieux d'une maison d'édition consacrée à la renaissance de grands manuscrits inaccessibles au grand public, méconnus, perdus, ou, dormant dans la poussière d'un grenier tel le *Noa Noa* de Paul Gauguin.

L'écriture ronde et lumineuse de Marcel Pagnol dans le coffret *Le Château de ma mère*, édité par Les Saints-Pères.



© Piergab



## DES OUVRAGES EXTRAORDINAIRES ET ESTHÉTIQUES À DESTINATION DES PASSIONNÉS



© Piergab

© Piergab

Le coffret de *À la recherche du temps perdu* avec le carnet des Petites Madeleines et les pages du manuscrit de Marcel Proust.

### À LA RECHERCHE DES MANUSCRITS PERDUS

C'est en poussant la porte du « château » parisien de Marcel Pagnol, avenue Foch, que Jessica et Nicolas — adorateurs de l'œuvre — ont eu accès aux mille et un feuillets volants (45 000 feuilles) qui constituaient les manuscrits des « souvenirs d'enfance », dont *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*. « L'aventure Pagnol a été merveilleuse. Nicolas Pagnol (le petit-fils de Marcel Pagnol, NDLR) est, depuis, devenu un ami. Il nous a ouvert les portes de cette villa aux airs de maison de campagne en plein Paris, où quasiment rien n'a bougé depuis un demi-siècle. On trouve encore de l'encre dans l'encrier de Marcel Pagnol sur l'un des bureaux où il écrivait. Au dernier étage, dans une autre pièce d'écriture, Nicolas Pagnol nous a donné accès à un trésor : ses manuscrits ». Commence alors le travail de classement — débuté par Nicolas Pagnol — et de numérisation qui durera trois mois. La finalité ? L'intégralité des textes tant aimés (en pages manuscrites ou tapées à la machine) avec quelques passages inédits — une scène de calumet de la paix où Marcel manque de mettre le feu au jardin dans *La Gloire de mon père* ou une phrase finalement supprimée dans la lettre d'adieu que le garçon laisse à ses parents la veille de sa fugue dans *Le Château de ma mère*, « Surtout, n'en parle pas aux gendarmes : ça fini-

rait par du Tragique Mortel ». Où l'on découvre avec ravissement l'écriture ronde et vivifiante de Marcel Pagnol, la propreté de ses manuscrits et son exigence à dénicher la musicalité parfaite de ses phrases. « On a beaucoup dit qu'il était un homme du premier jet, mais la spontanéité de son écriture provient d'un travail de réécriture inlassable comme en témoignent ses manuscrits », explique Nicolas Tretiakow.

L'équipe des Saints Pères (les bureaux sont à Paris et l'atelier de fabrication des cadres et l'exposition des ouvrages à Cambremer, en Normandie) ne renonce ainsi à aucun rêve et parcourt même le monde à la quête du Graal, poussant les portes des grandes institutions, telle la BnF (Bibliothèque nationale de France) à Paris, la Morgan Library à New York, la fondation Martin Bodmer en Suisse et partant à la rencontre des familles ou des ayants droit. Le dernier ouvrage paru — en juin 2023 — a fait l'objet de quatre années de recherche et travail autour des archives, de Los Angeles pour obtenir les autorisations des ayants droit, à Washington où des dizaines de carnets d'écriture attendaient d'être numérisés. « Le travail a été colossal pour faire éclore un manuscrit rendant hommage au talent de ce monstre de la littérature américaine qu'est Truman Capote.

Nous avons composé avec des scènes emblématiques de *De sang-froid*, monument de la non-fiction ». Après avoir publié les manuscrits de grands auteurs français — Boris Vian, Louis Ferdinand Céline, Jean Cocteau (magnifiques versions illustrées), Jules Verne ou encore Charles Baudelaire — ils s'offrent une virée chez les auteurs anglo-saxons (mais pas seulement : des manuscrits allemands, autrichiens et brésiliens composent la collection) avec la publication du manuscrit de *Frankenstein* de Mary Shelley ou encore *The Great Gatsby* de Francis Scott Fitzgerald. Et sans se limiter à des romans : on découvre notamment au catalogue le carnet musical de Wolfgang Amadeus Mozart, que le virtuose portait toujours avec lui, *La Théorie de la relativité générale* de Albert Einstein, un manuscrit miraculé, ou des « tableaux » — une collection de fac-similés de lettres, poèmes, cartes et partitions — encadrés (« La tirade du nez » du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand nous fait de l'œil). « Notre volonté est de créer des ouvrages extraordinaires à destination des passionnés et fans. Nous sommes les seuls à être partis de la reproduction de manuscrits pour créer un objet esthétique ». Encapsulés dans un écrin (rouge vermeil, bleu azur, terracotta, ivoire...) fabriqué à la main, et arborant une frise décorative unique en lien avec l'œuvre, ces ouvrages attendent de dévoiler leurs merveilles aux lecteurs impatientes d'en tourner les pages.

Éditions des Saints Pères, Cambremer et Paris.

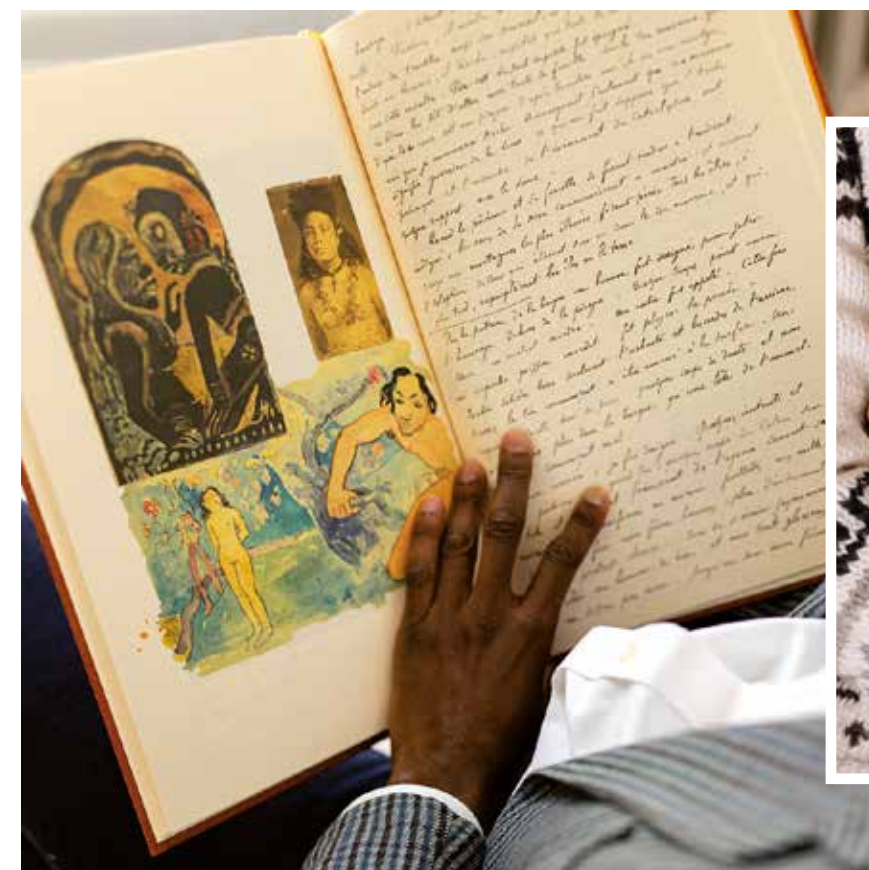
[www.lesaintsperes.fr](http://www.lesaintsperes.fr)

Le coffret *Orphée* de Jean Cocteau avec ses textes et ses dessins.



© Piergab

Le manuscrit *Noa Noa* de Paul Gauguin aux 47 dessins et aquarelles.



© Piergab



© Piergab